

Temps libre

BULLETIN DE L'UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE D'ARCACHON ET DU SUD-BASSIN



Monique Didierjean, présidente, accompagnée d'Annie Bibonne qui lui a passé le flambeau, est chaleureusement félicitée par Monsieur le Maire Yves Foulon et Monsieur Bernard Lummeaux, adjoint à la culture, le 8 mars 2023

**Brillante soirée
Escapade à La Sauve Majeure
Le Théâtre de Shakespeare**

utlarc
Université du temps libre Arcachon

SEPTEMBRE 2023 - N° 85

SOMMAIRE

- p.2 Sommaire, ours, éditorial
- p.3 C'est la rentrée, Recherche des plumes
- p.4 Assemblée Générale UTLARC
- p.5 Littérature grecque : Aristophane
- p.6/7 Ciné-club 7^eArt littérature et cinéma
- p.8 Le théâtre de William Shakespeare
- p.9 Programme Ciné-club 2023 - 2024
- p.10 Conférences du lundi après-midi- Mot carré
- p.11 Conférences du jeudi - Décès
- p.12/13 Escapade à l'abbaye de la Sauve-Majeure
- p.14/15 Peintre Jean Aufort et François Mauriac
- p.16 La guerre froide et le blocus de Berlin
- p.17 Club de lecture - Prévention santé,
- p.18 Théâtre, l'UTLARC en scène
- p.19/20 Les 45 ans de l'UTLARC, festivités

Temps Libre

MA.AT

Esplanade Georges Pompidou
22 Bd. du Général Leclerc – 33 120 Arcachon
Tél. : 05 56 83 44 44
e-mail : utlarc@orange.fr – Internet : <http://utlarc.fr>

Directeur de la Publication : Monique Didierjean
Rédacteur en Chef : Michèle Giraudeau
Secrétaire : Micheline Briclet
Illustration : Sylvain Smague
Conception graphique : Daniel Lafon
Photographe des festivités : Philippe Bernadet

Comité de Rédaction :

Claude Ader Martin	Renata Moussé
Monique Didierjean	Marie-Claire Phélippeau
Michèle Giraudeau	Jean-Claude Roche
Marie-Catherine Huet-Brichard	Eric Simonnet
Nadine Mazet	Sylvain Smague

Éditorial

*T*oujours alerte, l'Utlarc vous annonce une rentrée riche de savoirs et de plaisirs :

-Êtes-vous passionné de théâtre ? Voici Shakespeare, Aristophane et la naissance du drame, sans compter la joie de monter vous-même sur les planches avec nos acteurs !

-Êtes-vous sensible aux images ? L'atelier lecture vous présente des textes à découvrir et commenter avec une réflexion sur leur adaptation à l'écran : enrichissement et falsification par l'image ? Quelle est la vérité d'un auto-portrait ?

-Êtes-vous amateur d'Histoire ? Un programme ô combien varié d'Histoire locale, nationale ou internationale vous attend : Moyen-Âge à Bordeaux, 1755-2023 en Acadie, 1848 et les arbres de la Liberté, 1940-1944 entre Collaboration et Résistance, Berlin en 1948... et de nos jours : l'Afrique ? le Bassin d'Arcachon ? Mais également quelques portraits de femmes comme Marie Curie ou Nancy Cunard.

Ces trois axes sont privilégiés ici par notre Journal pour le premier semestre, mais n'oublions ni les sciences ni les langues vivantes selon la formule journalistique bien connue : « la suite au prochain numéro » !

Michèle Giraudeau

*L'Utlarc est adhérente de la Fédération des Universités du Temps Libre du Sud-Ouest.

C'est la rentrée !

Quel bonheur de vous retrouver, après des vacances bien méritées et, nous l'espérons, réussies.

Voici les informations utiles, pour préparer votre adhésion, et vous présenter les nouveautés :

Les nouveaux cours :

- **Olga Gutnikova** ouvre un nouveau cours de russe pour débutants, le lundi à 10h30.
- **Lucia Hunter** fera de même pour les débutants en anglais, le jeudi à 15h30.
- **Bernard Duprat** après le succès de son atelier « photo » en 2022, poursuit l'aventure avec les mêmes étudiants, « confirmés », et ouvre un nouvel atelier à un groupe « débutants » : cours en alternance le mardi matin.
- **Dominique Tater** propose une « dispute philosophique » le mardi matin, 2 fois par mois, sur un sujet choisi lors du premier cours ; une présentation du travail effectué par le groupe 2022 sur le thème du progrès aura lieu le mardi 3 octobre à 10h.
- **François Darley** propose un atelier « Enjeux environnementaux », le jeudi à 14h, 2 fois par mois.
- **Catherine Joly** revient avec un nouveau cours d'œnologie mensuel, le jeudi à 16h30.
- **Marie-Odile de Marliave** vient nous présenter « Les manufactures royales, à l'origine de l'industrialisation », une fois par mois le lundi dès le 6 novembre à 9h, à

l'auditorium : les séances suivantes aurons lieu de 10h à 11h30.

- **Bernard Sananes** propose un atelier de création d'une comédie le samedi après-midi, tous les quinze jours (le premier, le 7 octobre)

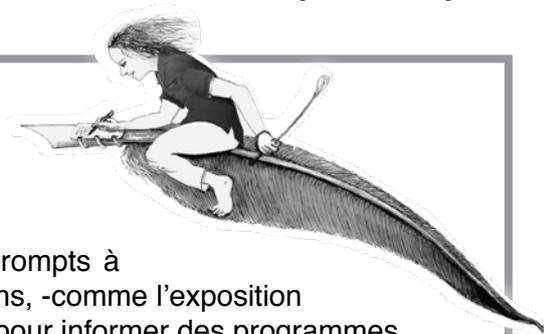
Par ailleurs, 2 cours ne reprendront pas à la rentrée : merci à **Monique Salabert** d'avoir animé un cours d'informatique Windows pendant 12 ans, et à **Jean-Louis Claquin** d'avoir assuré la santé neuronale de ses étudiants pendant 13 années, avec son atelier « remue-méninges ».

Les adhésions :

Pour l'année 2023/24, les adhésions par internet débuteront sur le site de l'Utlarc à partir du 16 août 2023. Paiement par CB. Pour s'inscrire par internet, il faut avoir ouvert un compte sur le site (avec adresse mail et mot de passe). Sur notre site, ouvrir l'onglet du haut « Inscriptions 23/24 » ; ouvrir ensuite dans la ligne du bas : « comment s'inscrire » (rappel détaillé de la procédure), puis l'onglet « je m'inscris » : cliquez sur « j'adhère » : choisissez alors votre tarif et n'oubliez pas de cocher les activités que vous souhaitez (et pouvez) suivre. La touche « continuer » vous permet d'accéder à votre paiement sécurisé, après lequel vous devenez « Adhérent 23/24 ». La carte vous sera remise dès votre passage dans nos bureaux. Les autres inscriptions débuteront le lundi 18 septembre 2023 dans les bureaux de notre association, au 3^{ème} étage du MA.AT, le matin de 9h30 à 12h. Paiement sur place par chèque.

Monique Didierjean

temps libre cherche des plumes !



Notre Utlarc a rapidement bénéficié des talents de reporters prompts à relater ses diverses activités et les équipes se sont succédé au fil des ans, -comme l'exposition de quelques couvertures en a témoigné lors de nos récentes festivités- pour informer des programmes du Ciné 7^{ème} Art ou du théâtre, présenter les nouveaux animateurs, signaler au lecteur l'intérêt de conférences annoncées, consigner des aventures de voyages, partager avec l'ensemble des adhérents la découverte d'un cours, d'un atelier ou d'un sujet de culture générale : qui pourrait en effet participer à un si riche et divers programme chaque semaine ? Nos rédacteurs de *Temps libre* se scindent en deux groupes : les rédacteurs occasionnels qui apportent leur compétence à propos d'une activité précise comme les animateurs ou les conférenciers annonçant le sujet de leurs recherches et les rédacteurs permanents qui constituent l'équipe régulière, tour à tour enquêteurs, écrivains, correcteurs, illustrateurs ou infographistes. Cette équipe toujours à l'affût de l'information, lancée sur la piste d'un « scoop » à faire partager, se réunit environ une fois par mois pour construire le « chemin de fer » de chaque bulletin, veiller à la correction des textes, choisir les différentes illustrations proposées. Or, de déménagement en épidémies, cette équipe s'est réduite, elle a donc besoin de nouvelles plumes, prêtes à conjuguer leurs talents dans la bonne humeur, et à assurer l'envoi de notre bulletin : venez nous retrouver !

La rédactrice en chef : **Michèle Giraudeau**

L'Assemblée générale

Traditionnellement, notre Assemblée Générale se réunit fin septembre, juste avant la rentrée ; le Conseil d'administration a décidé de reculer la date de cette assemblée en novembre, afin que les nouveaux adhérents puissent y participer.

**Vous êtes donc tous invités à l'Assemblée Générale de l'Utlarc,
le lundi 20 novembre 2023 à 15h au Tir au Vol d'Arcachon.**

Après le rapport moral de la Présidente et le rapport financier 2022/23, nous présenterons l'année 2023/24, et nous procéderons à l'élection de membres du Conseil d'Administration ; en effet, 6 postes sont à renouveler, pour une durée de 4 ans. **Nous vous invitons à poser votre candidature pour rejoindre l'équipe actuelle, avant le 15 octobre** ; si vous avez envie de vous investir dans des tâches de secrétariat, pour l'organisation d'un voyage, pour la gestion de notre site ou de notre matériel informatique, votre candidature sera la bienvenue !

Votre présence est indispensable. Si un cas de force majeure vous empêchait d'assister à cette assemblée, nos statuts prévoient que chaque adhérent peut déléguer pouvoir, mais ne peut être porteur de plus de deux pouvoirs.

Vous trouverez ci-dessous un « Bon pour pouvoir » à compléter, signer et renvoyer à :

UTLARC – 22 Boulevard du Général Leclerc, 33120 Arcachon avant le 20 novembre 2023.

Monique Didierjean



BON POUR POUVOIR

Madame donne pouvoir à

Monsieur donne pouvoir à

de la (le) représenter lors de la réunion de l'Assemblée Générale de l'Utlarc du lundi 20 novembre 2023.

Par ce pouvoir elle (il) l'habilite à effectuer, en son nom, toutes les opérations utiles.

Fait à le

Signature

Siret : 484 809 066 000 18 – Code APE 9499Z - Association Loi 1901

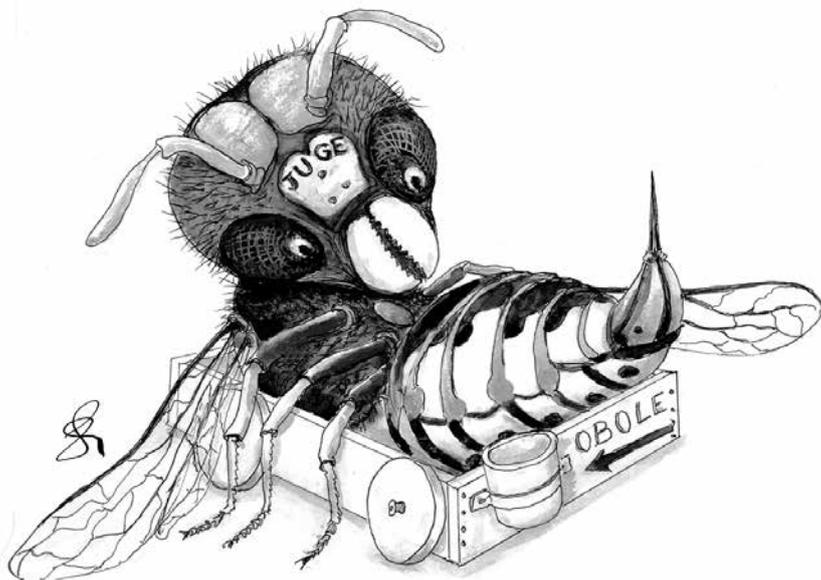
MA.AT Esplanade Georges Pompidou 22, Boulevard du Général Leclerc – 33120 Arcachon

Les guêpes d'Aristophane.

Aux bords de l'Achéron, des grenouilles à pas lourds s'avancent en coassant : « Brékékékex coax coax, brékékékex coax coax ! » ; pour réveiller le rossignol, une huppe appelle ses frères ailés sur un air de flûte : « Epopopopoi, popoi, popopoi, popoi, io, io, io ! » et, au-dessus des sophistes, les nuées pétaradent : « pappax, papapax, parapappax ! » où sommes-nous donc ? Mais, c'est bien sûr, chez Aristophane ! Il s'agit d'un ensemble de ses comédies qui, par les costumes fantaisistes des chœurs, la danse et les chants, sont plus proches de nos opéras que de nos théâtres. L'exigence de la vraisemblance de notre classicisme français, bien cartésien, nous a en effet privés des personnages fantastiques (jusqu'au *Chanteclerc* d'Edmond Rostand) : chez nous, hélas, point de *Songe d'une nuit d'été*... C'est dans cet ensemble que nous trouverons notre sujet d'étude au cours de littérature grecque, avec *les Guêpes* (422 av. J.C.)

Pacifiste, Aristophane lance une violente attaque politique contre Cléon, le démagogue belliciste, mais brosse aussi une satire sociale contre les tribunaux où les Athéniens passent leurs vies en procès. À Athènes, être juge n'est pas une profession mais tout citoyen de trente ans jouissant de ses droits civiques peut s'inscrire pour le tirage au sort des juges. Périclès avait créé une petite indemnité comme dédommagement (une obole par jour) afin d'éviter une justice de classe si ne siégeaient que des riches, mais le démagogue Cléon, en 425 - 424, porte cette somme à trois oboles, soit un véritable salaire journalier pour tous les pauvres. Or ils sont nombreux car les invasions lacédémoniennes chaque printemps contre l'Attique en ont chassé les paysans qui se sont réfugiés, sans ressources, dans Athènes ; chaque famille va donc tenter de « rentabiliser » son ancêtre en l'envoyant juger ! En conséquence, la justice tombe aux mains des pauvres, guidés par leur seul intérêt personnel et foncièrement hostiles (cette hostilité est figurée par leur dard !) aux riches contre lesquels se multiplient les accusations dans l'espoir de voir confisquer leurs biens. À l'inverse du projet de Périclès, c'est bien une justice de classe qui s'instaure ainsi, celle des démagogues, c'est ce que dénonce Aristophane.

Pourquoi des guêpes ? Selon la légende, Tithon avait obtenu de Zeus la réalisation d'un vœu, il demande l'immortalité mais l'étourdi oublie de préciser qu'il demande une immortelle jeunesse, il va donc vieillir à l'infini, jusqu'à ce que, pris de pitié, dieu ne le transforme en cigale, insecte dont les membres crissent et strident. Pour rendre agressives ces cigales, Aristophane leur ajoute un dard qui les transforme en guêpes, mais c'est leur extrême dessèchement qui vaut aux misérables juges ce costume de « vieillards-guêpes ». Comme la raideur de leur squelette n'a d'égale que celle de leur esprit, ils sont la proie d'une idée fixe qui les met en marche à chaque instant vers l'Héliée (le tribunal, la place en plein soleil), créant ce comique que, plus tard, Bergson définira comme du « mécanique plaqué sur du vivant ».



Adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma

Selon une étude statistique réalisée par « Livres Hebdo » en mai 2018, sur 731 films sortis en salles en France durant une année, près de 20% étaient des adaptations. Pourquoi un tel engouement ? Manquerait-on de scénaristes ? L'adaptation serait-elle gage de succès ? Les scénaristes sont-ils séduits par la renommée de l'œuvre littéraire ?

Il est vrai que depuis les débuts du cinéma la littérature a inspiré les réalisateurs. En 1902 déjà, Georges Méliès et les frères Lumière avaient adapté le roman de Jules Verne *De la terre à la lune*, dans leur film *le Voyage dans la lune*.

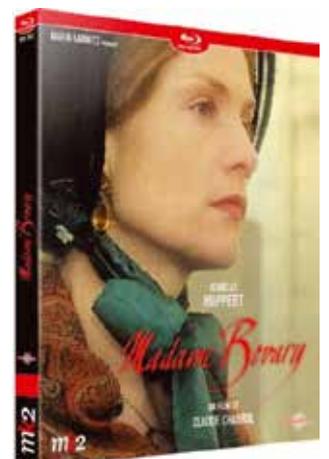
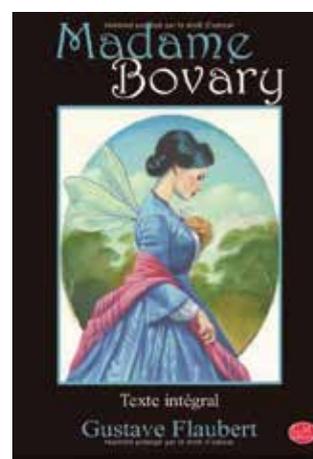
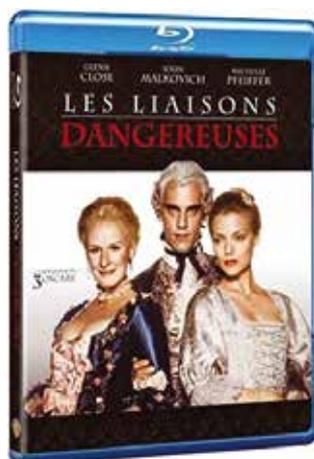
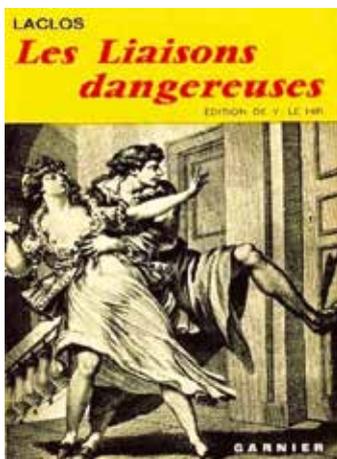
Les images à la place des mots ou l'audiovisuel contre l'édition... Exercice périlleux, s'il en est que, la traduction de l'écrit en langage cinématographique. Doit-on rester au plus près du livre, comme dans l'adaptation de Peter Webber en 2004 de *la Jeune fille à la perle* de Tracy Chevalier ? Doit-on au contraire laisser libre cours à la vision du réalisateur qui a d'abord été un lecteur et qui a donc interprété les mots utilisés par l'écrivain ?



« *Filmer les mots des autres est toute une gymnastique. Quand les auteurs s'en chargent eux-mêmes, la catastrophe est souvent au rendez-vous. Corriger sa prose avec une caméra est un exercice délicat. Tout le monde n'est pas Guitry. Tout le monde n'arrive pas à la cheville de Pagnol* ». Éric Neuhoff, (*Très*) *cher cinéma français*.

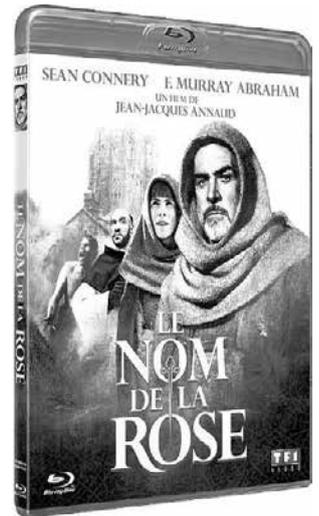
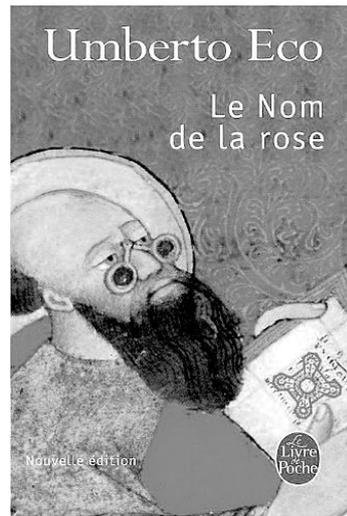
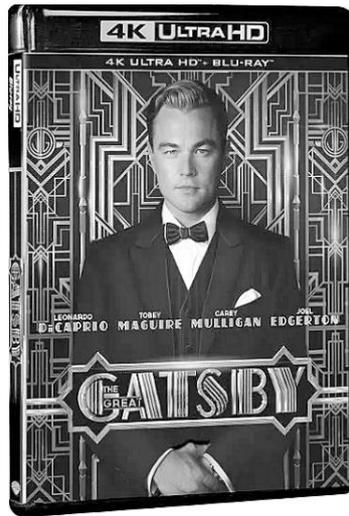
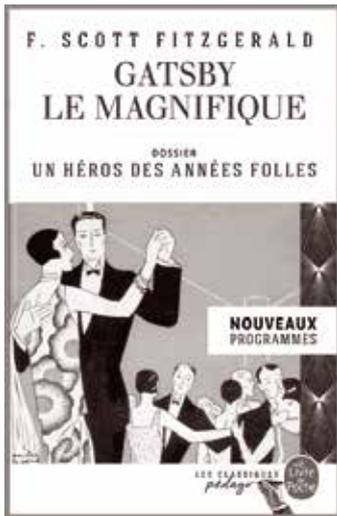
La réception des mots n'a pas le même impact sur tous les lecteurs. C'est une évidence. La littérature laisse une grande part à l'imaginaire, alors que, de la lecture à la mise en pellicule, le cinéaste nous dirige vers sa vérité et nous condamne en quelque sorte à la passivité. C'est un acte autoritaire. Des dialogues peuvent être modifiés ou supprimés. De la musique peut être ajoutée.

Ce type de réalisation sera toujours un sujet de polémique, mais s'avère pourtant nécessaire car le cinéma est un art populaire et permet à beaucoup de spectateurs non-lecteurs de découvrir des romans et des auteurs qu'ils n'auraient jamais lus, comme :

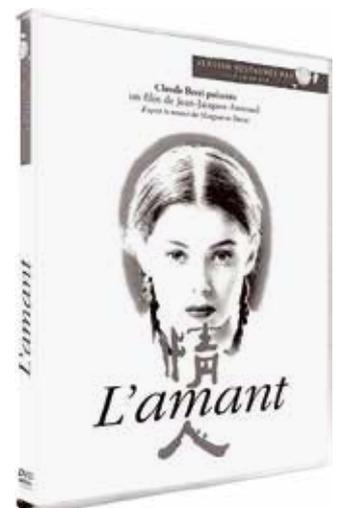
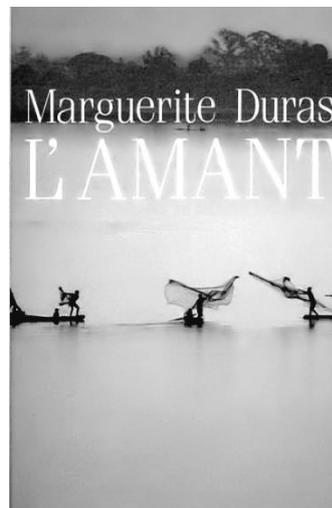
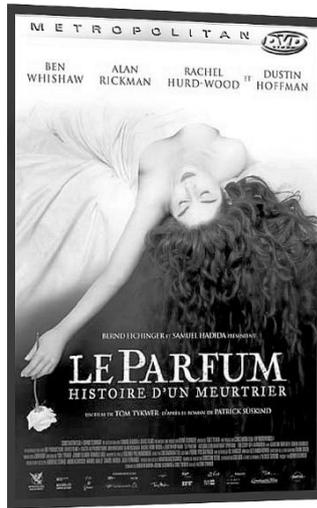
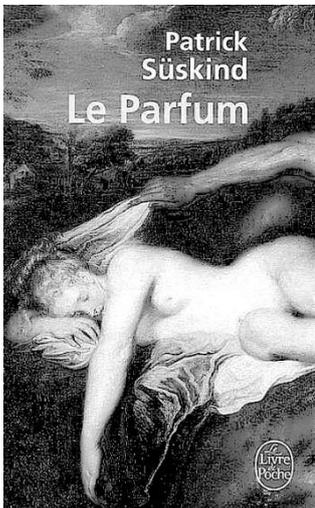


- *les Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos adapté par Stephen Frears en 1989,
- *Madame Bovary* de Gustave Flaubert adapté par Claude Chabrol en 1991,

- *Gatsby le Magnifique* de Francis Scott Fitzgerald adapté par Baz Luhrmann en 2013,
- *le Nom de la Rose* d'Umberto Eco, adapté par Jean-Jacques Annaud en 1986,



ou encore :



- *le Parfum* de Patrick Süskind adapté par Tom Tykwer en 2006,
- *l'Amant* de Marguerite Duras.

Après toutes les modifications dues aux spécificités de l'écriture cinématographique, le succès est-il assuré ? Non. Prenons le cas de *l'Amant* de Marguerite Duras. Celle-ci, malgré un scénario accepté et des droits d'auteur perçus, n'a pas reconnu le film de Jean-Jacques Annaud comme sien et ce malgré le succès à sa sortie en 1992.

L'adaptation d'un livre au cinéma à un coût et donne des droits au réalisateur. En France ce coût se situe entre 45 000 et 200 000 euros (250 000 à 500 000 dollars aux Etats-Unis !)

Faire vivre un écrit, lui donner un éclairage nouveau, parfois l'actualiser comme *les Illusions Perdues* dont l'adaptation de Xavier Giannoli a raflé la plupart des Prix aux César 2021, c'est donner envie de lire ou de relire l'œuvre de Balzac. Vaut-il mieux ignorer Mozart, Cosette et Casanova ou permettre à un public qui ne lirait pas de les découvrir ?

Littérature et cinéma sont complémentaires.

Romans et films savent raconter, créer une atmosphère, faire rêver. Ne nous en privons pas.

Renata Moussé

LE THÉÂTRE DE WILLIAM SHAKESPEARE : ANGLAIS ET UNIVERSEL

Le théâtre de William Shakespeare (qui vécut de 1564 à 1616) appartient à la Renaissance anglaise. Il répond à des critères bien différents des grandes pièces françaises de l'époque classique. Cette conférence visera à montrer combien l'œuvre du Barde est à la fois inscrite dans l'histoire anglaise, arrivant à l'apogée du règne d'Elisabeth 1^{ère} (1558–1603), et tellement universel par le traitement des thèmes et la vision humaniste de l'auteur anglais.

Tout avait favorisé le développement des théâtres à Londres, lorsque l'acteur William Shakespeare arriva dans la capitale anglaise depuis sa petite ville de Stratford, où il avait été fasciné par les troupes ambulantes qui se produisaient dans les cours d'auberge. Les grands personnages anglais, qui possédaient leur troupe d'acteurs attirée, avaient construit des théâtres dans les divers quartiers de la Cité de Londres et la concurrence générait une activité scénique de tout premier ordre. Déjà certains acteurs connus attiraient les foules dans ces théâtres circulaires de la ville – tels que le Globe où se jouent encore aujourd'hui les pièces élisabéthaines. Le spectacle des combats d'animaux, les danses et les mascarades qui s'ajoutaient aux histoires dramatisées sur la scène séduisaient toutes les couches de la société, qui se partageaient l'espace réservé aux spectateurs selon leur bourse.



Le théâtre en plein air « Globe » de Londres.

Puis un auteur domina la scène petit à petit. Se libérant de la tutelle des grands, William Shakespeare imposa sa propre troupe où tous les acteurs étaient financièrement solidaires. À peine une pièce était-elle jouée qu'une autre était en chantier, qui se modifiait au fil des représentations si le rire ou les larmes des spectateurs ne satisfaisaient pas aux attentes de la troupe. Tous les genres furent représentés par l'auteur de Stratford, depuis les pièces historiques qui retracent les drames du passé de l'Angleterre (on pense à *Richard III*, à *Henri V*), jusqu'aux romances qui enchantent, en passant par ces tragédies sombres que sont *Macbeth* ou *le Roi Lear*, ou encore par des comédies irrésistibles comme *Beaucoup de bruit pour rien*, (tellement féministe !) ou *la Mégère apprivoisée* (tellement machiste !) pour donner ces chefs-d'œuvre que sont *Roméo et Juliette* ou encore *Othello* et *Hamlet*.

Shakespeare est jugé universel parce que son théâtre nous présente des personnages à la fois identifiables et cependant complexes, et qu'ils traversent les âges avec la même vérité. L'auteur ne s'est pourtant servi que d'histoires déjà connues, mais il a su les récrire et les dramatiser de telle façon que l'on reconnaît ici un voisin, là un ami, voire une partie de soi-même tant la vérité humaine vous saisit dans les scènes qui se jouent devant vous.

La conférence tentera de vous montrer ces deux aspects du théâtre shakespearien : une œuvre inscrite dans l'histoire anglaise mais une œuvre universelle qui ne cesse d'être jouée car elle satisfait toujours à des critères inépuisables : l'importance d'une bonne histoire et l'épaisseur psychologique des personnages.

Marie-Claire Phélippeau, conférencière

PROGRAMME CINÉ-CLUB

Grand écran - Eden Arcachon

14H30

Lundi 9 octobre

Chéri

Réalisateur : Stephen Frears 2009

Distributeur : Pathé

Adapté du roman de Colette par Stephen Frears, « Chéri » aborde sans tabou la question du vieillissement et de la sexualité. Léa de Lonval (Michelle Pfeiffer), une courtisane de près de 50 ans, s'éprend du fils d'une consœur surnommé Chéri. Splendide plongée dans la société de la Belle Époque, monde de luxe et d'hypocrisie.

Lundi 13 novembre

Antigone

Réalisateur : Sophie Deraspe 2020

Distributeur : Les Alchimistes

Film québécois et libre adaptation de la pièce de Sophocle par Sophie Deraspe. Ici Antigone est une adolescente brillante au parcours sans accroc. En aidant son frère à s'évader de prison, elle agit au nom de sa propre justice. Un splendide symbole de résistance d'une jeunesse révoltée.

Lundi 4 décembre

Une affaire de famille

Réalisateur : Hirokazu Kore-eda 2018

Distributeur : Le Pacte

Palme d'Or au Festival de Cannes 2018, ce film japonais d'Hirokazu Kore-eda nous entraîne dans une famille de pickpockets. Au retour d'une nouvelle expédition Osamu et son fils recueillent dans la rue une petite fille qui semble livrée à elle-même. Ce film est l'histoire d'une famille dysfonctionnelle, une fable au cœur d'une réalité qui ne manque pas de poésie.

Lundi 18 décembre

Big Eyes

Réalisateur : Tim Burton 2015

Distributeur : Diaphana

Film américano-canadien réalisé par Tim Burton et inspiré d'un fait vécu, l'histoire de Margaret et Walter Keane. Fin des années 1950, le peintre Walter Keane révolutionne le commerce de l'art grâce à ses tableaux représentant des enfants aux yeux immenses. Mais la choquante vérité finira par éclater.

Lundi 15 janvier

Mr. Turner

Réalisateur : G. Tornatore 2012

Distributeur : Marco Polo Distribution.

Après avoir filmé l'Angleterre grisailleuse de Thatcher ou Blair, Mike Leigh traque aujourd'hui celle, éclatante, du peintre de la lumière, Turner, Timothy Spall, acteur génial, prête son corps dont il appuie la lourdeur, ses traits dont il exagère la laideur, au peintre, considéré comme un précurseur de l'impressionnisme – voire de l'abstraction – Il est le peintre d'un monde qui change : le chemin de fer bouleverse la campagne, le Téméraire, vieux navire à voile, est remorqué vers la casse par un bateau à vapeur (la toile est reproduite dans le film).

Lundi 29 janvier

Green Book

Réalisateur : P. Farelli 2018

Distributeur : Metropolitan

En 1962, alors que règne la ségrégation, Tony Lip, un vider italo-américain du Bronx, est engagé pour conduire et protéger le Dr Don Shirley, un pianiste noir de renommée mondiale, lors d'une tournée de concerts. Durant leur périple de Manhattan jusqu'au Sud profond, ils doivent se confronter aux humiliations, perceptions et persécutions, tout en devant trouver des établissements accueillant les personnes de couleur.

Lundi 12 février

Django Unchained

Réalisateur : Tarantino 2012

Distributeur : Park Circus

Dans le Sud des États-Unis, deux ans avant la guerre de Sécession, le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand, fait l'acquisition de Django, un esclave qui peut l'aider à traquer les frères Brittle, les meurtriers qu'il recherche. Schultz promet à Django sa liberté lorsqu'il aura capturé les Brittle – morts ou vifs. Alors que les deux hommes pistent les dangereux criminels, Django n'oublie pas que son seul but est de retrouver Broomhilda, sa femme, dont il fut séparé à cause du commerce des esclaves.

CONFÉRENCES DU LUNDI

1^{er} SEMESTRE

15H

Lundi 2 Octobre, Auditorium du MA.AT .

Christian Bouquet – Professeur émérite de géographie politique à l'université Bordeaux-Montaigne :

La transition écologique en Afrique : à quel prix ?

région. C'est à travers cette histoire fondatrice où réalité et fiction se mêlent étroitement que nous redécouvrirons avec les Arsenault, les Maillet, les Mélançon et une certaine Évangéline, les chemins de poussière sur lesquels continue de cheminer un peuple qui croit toujours en son avenir.

Lundi 16 octobre, Auditorium du MA.AT.

Claude Pitot, professeur de lettres et photographe :

L'autoportrait photographique, vérité ou fiction ?

Lundi 11 décembre, Palais des Congrès.

Marie-Hélène Sainton :

Marie-Curie, derrière le génie, une femme meurtrie.

Lundi 6 novembre, Auditorium du MA.AT .

Philippe Araguas, historien :

D'Ausone à Montaigne : Bordeaux au Moyen-Âge.

Lundi 8 janvier, Palais des Congrès.

Michel Boyé :

1940 - 1944 : les années noires à Arcachon.

Lundi 27 novembre, Auditorium du MA.AT.

Claude Ader-Martin :

1755-2023 : de l'Acadie oubliée à l'Acadie fantasmée.

Le Grand Dérangement, il y a 260 ans, reste un profond traumatisme dans la mémoire du peuple acadien. Il a eu pour conséquence la naissance d'une diaspora dont les représentants actuels, héritiers de cette tragédie, vivent encore en Amérique du Nord mais aussi jusqu'en France, y compris dans notre

Lundi 22 janvier, Palais des Congrès .

Marie-Claire Phelippeau :

Le théâtre de Shakespeare : anglais et universel.

Article de la conférencière en page 8.

Lundi 5 février, Auditorium du MA.AT.

Yvonnick Blanloeil :

La Résistance médicale d'Arcachon à Paris avec la famille Monod.

Annnonce de décès

«Nous apprenons avec tristesse le décès de Dominique Pateau, qui anima notre cours d'allemand, d'abord avec son mari, puis seule. Les germanistes ne l'oublieront pas!»

CONFÉRENCES DU JEUDI

AUDITORIUM DU MA.AT -

10H

Jeudi 19 octobre

Éric Simonnet

La crise de Berlin, 1948 - 1949

Article du conférencier page 16

Jeudi 16 novembre

Marie-France Boireau :

Nancy Cunard, au-delà d'Aragon

Jeudi 7 décembre

Hubert Bonin , historien :

Du Bassin d'Arcachon aux océans : où en est la puissance maritime française?

Jeudi 18 janvier

Marie-Catherine Huet-Brichard :

L'arbre de la Liberté (1848) ou la vie et la mort d'un symbole

Quelques semaines après les journées révolutionnaires de février 1848, des arbres de la Liberté sont plantés en grande cérémonie un peu partout en France. Moins de deux ans plus tard, on commence à les abattre. Comment ces arbres qui, à l'origine, incarnent les valeurs de la nouvelle République, ont-ils peu à peu perdu de leur pouvoir symbolique ?

Jeudi 15 février.

Jean-Yves Dupas , cardiologue libéral :

Histoire de cœur, passé, présent et futur de la cardiologie

Grain de sel

Notre Utlarc a pour objectif de lutter contre la solitude mais aussi de faire fonctionner nos talents et nos intelligences, or voici qu'on nous annonce la rivalité mortelle d'une « Intelligence artificielle », l'I.A. Les technologies reçoivent en effet souvent des dénominations plus effrayantes les unes que les autres, le nom du « moteur à explosions » n'était pas plus attirant que celui de cette « intelligence » menaçante !

Certes cette « super-calculatrice » fournit une réponse adaptée beaucoup plus vite que nous et dans un ensemble de données beaucoup plus vaste mais, précisément, elle ne peut que choisir dans ce qu'on lui a donné (la collecte des données et la vérification de leur origine ne lui appartiennent pas), et c'est en cela qu'elle n'est pas une intelligence. L'intelligence est humaine, liée à notre génétique, à nos efforts et nos expériences et à notre santé. C'est grâce à sa souplesse et à ses recherches qu'elle peut inventer des notions nouvelles et pas seulement trier dans les notions déjà connues. L'homme libre, dans l'Antiquité, était disponible pour penser et créer parce que des esclaves accomplissaient les tâches indispensables, de la même façon, cette I.A fera gagner du temps pour accomplir ce qui n'exige pas d'intelligence humaine et des métiers seront modifiés grâce à elle, il faut donc s'y former, et sans perdre de temps !

Toutefois, comme tout raisonnement mathématique, elle est ce par quoi nous sommes semblables pour atteindre le résultat exact par le parcours le plus court, mais elle n'intervient pas dans ce qui nous rend uniques et ne remplacera ni le choix judicieux des sources ni le génie ni la sensibilité ni même le simple mais indispensable bon sens. L'exposé qu'elle produit est celui que n'importe qui peut composer et pas celui qui définit un seul et irremplaçable penseur. Comme l'a démontré Pascal, l'art de convaincre, qui vise la raison, est insuffisant sans l'art de persuader, qui commande l'intuition et la volonté !

Un autre aspect également réjouit la littéraire que je suis : comme nous savons que la réponse à une question ne dépend pas de cette question mais de la manière dont elle est formulée, pour ne pas décevoir leurs utilisateurs, nos futurs programmeurs d'I.A devront ajouter à leurs connaissances techniques de ce système binaire une très fine et très solide connaissance des subtilités de la langue française : précision du vocabulaire (un destrier n'est pas un canasson), maîtrise des structures grammaticales ô combien variées, compréhension des contextes historico-politiques où chemine la notion demandée et des non-dits qu'elle véhicule.

Michèle Giraudeau

Escapade à l'abbaye de la Sauve-Majeur

Par un après-midi venteux et pluvieux par intermittence, notre groupe de pèlerins sans besace ni bourdon, pour la plupart abreuvés dès matines de bon vin au château Turcaud et nourris de poulet à l'auberge de Créon, se présente à l'entrée de l'abbaye de la Sauve-Majeure pour y être accueilli par une gentille dame, qui va céans lui narrer l'histoire de cet ancien monastère bénédictin.



Vue aérienne de Sylvain Smague dans les années 1970

Il ne reste rien de la grande forêt, qui a donné son nom à cette abbaye où Gérard de Corbie réussit à faire construire une première église à partir de 1079. Ce moine, né vers 1020, fut d'abord oblat à Corbie dans la Somme, puis, malgré une santé fragile, usa les semelles de ses souliers sur les chemins menant à Rome, où il fut ordonné prêtre par le pape Léon IX, et poursuivit ses pérégrinations en Terre Sainte. Il se heurta plus tard aux moines de Laon en voulant imposer les règles de Saint-Benoît, à savoir :

obéissance, chasteté, pauvreté, humilité, hospitalité, silence.... Bénédictin convaincu ayant acquis une grande expérience, il se mit alors en quête, à plus de 60 ans, d'une terre pour bâtir un monastère. Parfaitement informé des luttes de pouvoir entre les laïcs et les clercs à cette époque, il obtint habilement l'appui du puissant duc d'Aquitaine Guillaume VIII, pour évangéliser davantage cette région de l'Entre-deux Mers, mais aussi augmenter les terres agricoles à exploiter. Les moines bénédictins, qui doivent associer le travail manuel à la prière, étaient tout à fait adaptés à cette mission. Il obtint des terres, mais aussi leur protection (sauveté) et une indépendance de sa communauté vis-à-vis du pouvoir ducal, épiscopal et de la puissante abbaye de Cluny (immunité), attestées par les deux chartes inscrites dans les cartulaires du monastère. Ainsi, avec l'aide de nouveaux paysans ou d'étrangers appelés « gavaches », la forêt fut progressivement essartée, les terres labourées et cultivées, de nouveaux prieurés créés aux alentours, des passages des rivières par gués ou en bacs dans les ports furent aménagés pour les pèlerins sur les routes de Compostelle. L'abbé Gérard sut collaborer avec le roi d'Aragon aux prises avec les musulmans, recueillant en retour des biens en France et en Espagne. Après sa mort en 1095, ses successeurs abbés continuèrent cette politique d'ouverture, en particulier avec l'Angleterre. À son apogée, à la fin du XII^e siècle, l'abbaye était à la tête de 76 prieurés répartis sur 17 diocèses et comptait environ 300 moines. Puis un relâchement économique et moral amena les



L'abbaye le 31 mars 2023

moines à abandonner le noir de leur coule et de leur scapulaire à capuchon, pour aller endosser d'autres tuniques ailleurs. Les conflits avec les habitants ou avec l'évêché, les rapines pendant la guerre de Cent Ans, la tempête de 1665 qui endommagea le clocher et les toitures et un tremblement de terre précipitèrent la ruine de l'abbaye qui ne put assumer financièrement la réparation des bâtiments, malgré la cession de nombreux prieurés. La Révolution vida les logements et les utilisa comme prison. Les pierres de taille furent dérobées régulièrement jusqu'en 1840. Plus tard, il y eut une école d'instituteurs. Enfin un incendie en 1910 acheva de transformer le lieu en ruines, heureusement classées en monument historique et restaurées dans les temps modernes.

Les ondées devenant plus espacées, l'intrépide groupe de l'Utlarc entame un parcours rafraîchissant avec sa guide, à la découverte du plan de l'abbaye et de ses sculptures romanes. Gérard avait fait bâtir l'église abbatiale sur le plan classique en croix latine, le chœur orienté vers l'est, le côté le plus lumineux. Pour tenir les lourdes voûtes en pierre en forme de berceau de plein cintre de style roman, le côté nord comportait des contreforts et le côté sud s'appuyait sur la tour-clocher octogonale et le cloître dont il ne reste que quelques moellons encastrés.

Nos visiteurs, poussés par le vent, s'engouffrent par l'entrée principale dans la nef à ciel ouvert jusqu'au chevet composé d'une abside et quatre absidioles, surmontées d'une magnifique coupole.



Lions bicorporés



Combat de basilics et de serpents



Griffons



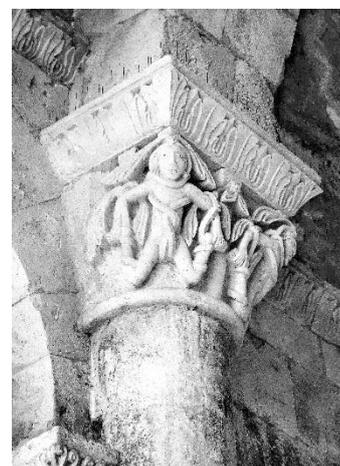
Adam et Eve



Daniel dans la fosse
aux lions



Salomé, Hérode et
tête de Jean-Baptiste



Ulysses entravés

Sur des piles, plusieurs médaillons. Dans le chevet et les bas-côtés, des piliers, dont deux sont volumineux, décorés de chapiteaux à corbeilles souvent carrées au sommet, racontant des scènes bibliques ou mythologiques. Le groupe sort de l'abbaye pour voir de l'extérieur le chevet et ses modillons (corbeaux sculptés), puis passe rapidement devant les restes des colonnes de la salle capitulaire, lieu de réunion et de décision du chapitre, longe les trois fenêtres de style gothique du réfectoire des moines et rejoint l'accueil pour se réchauffer un peu.

Sylvain Smague

Le peintre Jean Aufort et François Mauriac

Avant le confinement, l'Utlarc a profité d'une belle escapade à Malagar, propriété de François Mauriac, très souvent aquarellée par son ami Jean Aufort, peintre du Bassin.

Le peintre Jean Aufort (1898-1988) est né à Bordeaux, d'un père notaire. Il poursuit une première formation de peintre à l'École municipale des Beaux-arts de Bordeaux. Il est admis ensuite à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, qui lui enseigne les techniques picturales classiques. Passionné de dessin, Aufort est un peintre figuratif, à l'huile, à l'aquarelle ou au pastel, mais aussi un lithographe et un illustrateur. Son style sobre et sans artifice traduit ses sensations devant la nature. À 24 ans, il obtient un premier prix, qui lui permet de profiter d'une bourse de trois ans pour retourner aux Beaux-arts de Paris. En 1929, le voilà sociétaire du Salon des Indépendants : il y exposera jusqu'en 1963. Il expose aussi à Bordeaux puis à Arcachon, où il vient souvent en vacances chez son oncle. De nombreux prix et des médailles récompenseront son travail tout au long de sa carrière. Parallèlement, admis premier au concours national du professorat de dessin, il enseigne, d'abord au lycée de Sens, puis au lycée Janson de Sailly de Paris.

En 1937, par l'entremise de son ami amateur de peinture, le professeur urologue Raymond Darget, il rencontre le doyen Pierre Mauriac, qui le recommande à son frère François Mauriac. L'écrivain déjà académicien est très sollicité, mais il reçoit néanmoins Jean Aufort le 11 janvier 1938. Totalement séduit par ses aquarelles girondines, il l'autorise à illustrer de 26 dessins son livre *Commencements d'une vie*, un récit autobiographique, et lui préface le catalogue de sa première exposition parisienne de mars 1938. Il lui fera plusieurs autres dédicaces par la suite. C'est le début d'une longue amitié entre les deux hommes, mais le peintre emploiera toujours « Maître » en s'adressant au grand écrivain. Ce dernier l'invite cet été-là à Malagar, la propriété viticole au nord de Langon, qu'il a reçue en 1927 du partage des biens de sa mère. Jean Aufort y peint quelques aquarelles. Près de sa belle maison de campagne entourée de charmilles, qu'il appelle « mon refuge », Mauriac a planté de nombreux cyprès, parsemés de pins parasols. De santé fragile, il vient souvent se reposer aux beaux jours à Malagar et ne rate aucune vendange à l'automne.

Pendant la deuxième guerre mondiale, François Mauriac et Jean Aufort échangent quelques correspondances. Mauriac se lance dans la presse clandestine. Aufort, quant à lui, n'est mobilisé qu'un an. Il retourne au lycée Janson de Sailly en 1941 et s'engage aussi dans la clandestinité, tout en organisant des expositions, notamment à Bordeaux. En 1945, il illustre de 12 lithographies un manuscrit de Francis Jammes *Rappel de la ville de Bordeaux*, ainsi qu'un texte de l'historien Raymond Isay *Regards sur Paris*, avec 15 lithographies. En 1947, il produit des lithographies et des dessins pour le livre d'Henri Colas *Châteaux de la Loire* et pour une version du *Roman du lièvre* de Francis Jammes. Aufort est devenu l'ami de la famille Mauriac qui le reçoit parfois à Malagar. Deux ans après le décès de François Mauriac en 1970, Madame Jeanne Mauriac l'autorise à choisir des textes dans *Blocs-notes* et dans *Mémoires intérieures* de l'écrivain prix Nobel, pour créer et illustrer de 19 aquarelles le livre intitulé *Malagar, ma maison des champs*, préfacé entres autres par Jacques Chaban-Delmas et Claude Mauriac. Cet ouvrage est édité à compte d'auteur à Arcachon chez Lafon, car Jean Aufort, lorsqu'il prend sa retraite d'enseignant en 1963, s'installe avec son épouse à Arcachon, dans le quartier des Abatilles, 16, allée Louis- le- Marié.

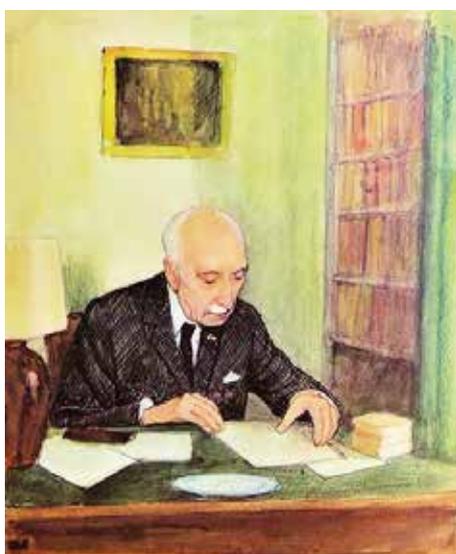
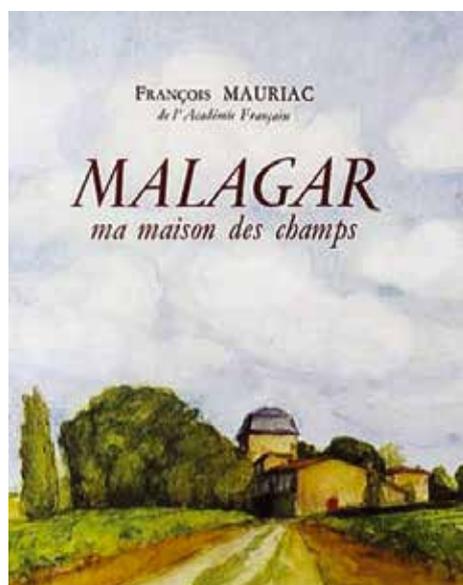
Le peintre expose quasiment chaque année à la galerie municipale d'Arcachon, en particulier en 1975 avec le professeur Darget, dont le catalogue est préfacé par l'académicien Jean Dutourd, son ancien élève à Janson, et lors d'une deuxième rétrospective de sa carrière de peintre en avril 1985. Il est président de la Société des artistes du bassin d'Arcachon. En décembre 1982, il écrit et publie à ses frais chez Lafon d'Arcachon *Un grand écrivain et un peintre, rencontre et souvenirs*, un livre illustré de dessins, d'aquarelles et de fac-similés de correspondance retraçant son amitié avec François Mauriac. Quelques-uns de ses tableaux montrant le bassin d'Arcachon réapparaissent actuellement sur les sites de vente d'œuvres d'arts, ainsi que quelques vues de Tonneins, où le peintre se rendait régulièrement pour voir son fils, chef d'entreprise décédé malheureusement prématurément. C'est d'ailleurs à Tonneins que Jean Aufort est décédé en 1988 et qu'il est enterré.

Sylvain Smague.

En 2022, un court métrage a été tourné à Tonneins avec pour seul décor de nombreuses huiles provenant du fond d'atelier de Jean Aafort. Son petit-fils, dénommé également Jean Aafort, a fait une conférence suivie d'une exposition au MA.AT d'Arcachon, le 2 juin 2022. Par ailleurs, du 16 au 25 septembre 2022, à l'occasion des vendanges de Malagar ayant pour thème « Nature », une exposition « Paysages de Jean Aafort » a été présentée lors de l'inauguration du chai du blanc, récemment restauré.

Ci-dessous, voici deux huiles du Bassin qui sont accrochées dans les bureaux de la mairie d'Arcachon, ainsi que deux aquarelles, l'une montrant des pinasses au port (non représentée), l'autre une barque échouée dans un parc à huitres. Parmi les nombreuses œuvres en vente sur internet, se trouve *les Abatilles sous la neige*, tableau représentant le jardin du domicile arcachonnais du peintre, où il s'est retiré en 1963.

La photo du peintre dans son atelier est tirée du livre qu'il a écrit sur son amitié avec François Mauriac *Un grand écrivain et un peintre*.



François Mauriac



La guerre froide et le blocus de Berlin

Après la chute du régime nazi et la fin de la 2^e guerre mondiale, se répand en 1947 le concept de la « guerre froide » (« Cold War »), expression utilisée pour la première fois par Georges Orwell en 1945, puis par un conseiller du président Truman, Bernard Baruch. Les relations deviennent de plus en plus difficiles entre les États-Unis et leurs alliés d'un côté et l'Union Soviétique et ses états satellites en l'Europe de l'Est de l'autre côté. Cette guerre froide devient multidimensionnelle, portée par les différences politiques et idéologiques, mais aussi fondée sur les ambitions géographiques des uns et des autres.

Les États-Unis développent en 1947 leur politique d'« endiguement » (« containment » policy, doctrine Truman) pour empêcher le communisme de se propager davantage en Europe et dans le reste du monde. La guerre civile en Grèce, de 1946 à 1949, qui se termine par la déroute des forces communistes dans ce pays, est une des premières actions de cette politique. Elle fait suite à la volonté du gouvernement anglais de cesser son soutien au gouvernement grec à partir de février 1947. Les États-Unis remplacent au pied levé leur allié anglais. La même année, le régime turc, désireux de garder le contrôle de ses détroits, est aussi protégé, financièrement et militairement.



Ce soutien aux démocraties de l'Europe de l'Ouest est l'objet du plan de George Marshall, le secrétaire d'État américain. L'objectif est « de maintenir la liberté des états du monde et de les protéger de l'avancée communiste ». Ce plan permet dès avril 1947 de financer directement la reconstruction des économies européennes et aussi celle du Japon. Ce sera le véritable début du bras de fer de la guerre froide. Le plan Marshall et la décision américaine d'arrimer l'Allemagne de l'Ouest à l'arc atlantique sont contraires aux intérêts de Staline. La doctrine Jdanov soviétique se veut alors le pendant de la doctrine Marshall. À noter que le soutien économique américain correspond à la suspension des réparations dues par l'Allemagne envers les anciens belligérants.

Cette crise est résolue d'une manière pacifique. Elle se conclut par la partition de l'Allemagne en deux états, la république fédérale d'Allemagne (RFA) et la république démocratique allemande (RDA). Mais le 24 juin 1948, Moscou bloque tous les accès terrestres, routiers et voies de chemins de fer, par lesquelles américains, britanniques et français communiquent entre l'Allemagne de l'Ouest et leurs zones d'occupation de Berlin. Les Alliés contrecarrent ce blocus par des ponts aériens, jusqu'à la levée du blocage le 12 mai 1949. Une seconde crise de Berlin de 1958 à 1961 aboutira à la construction du fameux mur en 1961. Elle sera suivie en 1962 de la crise de Cuba.



La conséquence de ces crises est la création de l'OTAN, Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (diplomatique et militaire), le 4 avril 1949, mais aussi, par réaction, la création à l'est du Conseil d'assistance économique mutuelle ou COMECON, le 25 janvier 1949, sous la direction soviétique. Le pacte de Varsovie, organisation diplomatique et militaire, naîtra le 14 mai 1955. À la même époque, le nouveau régime communiste de la Yougoslavie, sous la présidence de Tito, annonce le 28 juin 1948 la rupture de ses liens fraternels avec la Russie soviétique de Staline.

Par ailleurs la Chine communiste de Mao arrive à Pékin.

Éric Simmonet

CLUB DE LECTURE 2023 2024

« Ah ! Combien me plaît la façon d'écrire de Colette ! » écrit André Gide dans son *Journal*. **2023....** 150^{ème} anniversaire de la naissance de Sidonie Gabrielle, notre Colette, fascinée par la nature et les animaux, excentrique, scandaleuse, gourmande, mais avant tout une femme libre. Le 10 octobre, lors de la première séance du Club de lecture nous passerons un moment à évoquer cette romancière qui n'a pas pris une ride puis nous débiterons notre réflexion sur la famille avec le livre de Constance Debré : *Nom*.

Heureuses ou douloureuses, les relations familiales ont toujours inspiré la littérature de l'antiquité à nos jours. Education, affection, transmission, mais aussi souffrance, violence, révolte, silence, secrets, la famille ouvre les portes et les verrouille. Folcoche la mère tortionnaire de Bazin, Goriot le père aimant ses filles jusqu'à l'absurde, de Balzac ou Madame

Bovary l'épouse frustrée de Flaubert... Mais de Sophocle à nos jours la liste serait trop longue. Quelle est l'importance de la famille dans la vie ? Quelles sont ses valeurs ? Quelles sont ses failles ? Que penser de son évolution ?

Le choix des livres qui seront lus cette année par le Club de lecture permettra d'aborder toutes ces questions et bien d'autres grâce au regard de neuf auteurs contemporains :

Nom de Constance Debré,

Sorti de rien d'Irène Frain,

Rien ne s'oppose à la nuit de Delphine de Vigan,

Histoire du fils de Marie-Hélène Lafon,

Le vin de solitude d'Irène Némirovsky,

Une simple affaire de famille de Rohinton Mistry,

La tache de Philip Roth,

Serge de Yasmina Reza,

L'intimité d'Alice Ferney.

Renata Moussé

Prévention Santé et Gestes de Premiers Secours

La médecine ? On souhaiterait ne jamais la rencontrer et même ne jamais en entendre parler ! La fin de vie ? On n'a pas envie d'y penser, on a plutôt envie de l'oublier .

Les accidents ? Ça fait peur ... mais ce n'est pas pour nous ; nous, nous faisons attention.

Les catastrophes naturelles ? Pourquoi en parler ? Il n'y a aucun risque majeur à Arcachon !

Et pourtant

Oui, nous y sommes tous confrontés un jour ou l'autre et parfois l'on regrette de ne pas s'y être préparé. Combien de fois l'on répète :

« **SI ON AVAIT SU ?** »

Je ne suis pas un devin, et surtout pas un démiurge, mais j'ai gardé de ma vie professionnelle le goût et l'envie de servir mes semblables et de mettre à leur disposition mon expérience et mon savoir. Je suis surtout scandalisé d'apprendre qu'une personne, jeune ou moins jeune, est décédée suite à un accident, faute de n'avoir pas reçu les gestes de premiers secours.



Les services d'urgence sont très efficaces en France mais n'arrivent que 10 à 15 minutes après le premier appel et c'est bien souvent trop tard !...

Quelques gestes simples auraient suffi à sauver le blessé. Ces gestes sont appris aux enfants dès l'âge de 10 ans en milieu scolaire et toute personne, quels que soient son poids, sa taille ou son âge, est apte à les pratiquer et à devenir un héros !...

Je suis à votre disposition pour que vous deveniez peut-être un jour des "héros" .

Dr Jean Claude Roche.

UTLARC en scène

Un petit tour à l'atelier théâtre **Utlarc en scène** pour recueillir quelques informations à la suite de la représentation du 28 février à l'Olympia : Quatre pièces courtes en un acte de Sacha Guitry ». *On passe dans 8 jours - Villa à vendre - Une paire de gifles – Le mot de Cambronne.*

Cette année s'est ouvert en plus du mardi un second cours et, celui-là en soirée, certaines personnes participants aux 2 ateliers sous le regard attentif de Henry Quint. Actuellement 18 acteurs inscrits avec des départs, des retours et 5 débutants ; pour ces derniers arrivés il faudra patienter jusqu'en 2024 pour entrer en scène : les pièces nécessitant plus d'un an de préparation pour une seule représentation. Henry Quint précise que les répétitions ont lieu la veille au soir puis au matin et le soir même la pièce est jouée donc beaucoup de travail et une réelle performance des acteurs. Le décor et les costumes d'époque étaient bien choisis, l'enthousiasme des acteurs et leur jeu a conquis le public.

Le théâtre fonctionne comme une thérapie : temps et espace sont suspendus, la tension des acteurs s'apaise au fil des tirades tandis que l'attention du public croît avec l'écoute et la complicité. L'échange émotionnel est perceptible aux regards rivés à la scène, aux fous rires dans la salle et bien sûr aux applaudissements.

Notre animateur, Henry Quint, aimerait trouver d'autres lieux et rêve d'un festival amateur. Son projet à l'Utlarc : deux pièces et une autre à sketches où participeront les 2 ateliers. Souhaitons que l'horaire du lundi attire de jeunes amateurs !

Dans l'attente d'un prochain lever de rideau remercions Henry Quint et sa troupe de nous avoir réjouis avec Sacha Guitry à qui revient le mot de Cambronne et cette pensée :

« *SI L'ARTISTE EST ÉPHÉMÈRE,*

LE JEU EST ÉTERNEL ! »

Les festivités des 45 ans de l'Utlarc

Le 8 mars nous avons pu admirer l'exposition des couvertures des bulletins de l'UTLARC, présentées sur des panneaux, souvenirs pour les anciens adhérents et découvertes pour les nouveaux, à voir en quatrième de couverture.

Le quiz est un voyage dans la mémoire pour mobiliser les bonnes réponses autour d'une table où aide, réflexion et bonne humeur vont bon train tandis que le compteur tourne jusqu'au moment où un bénévole se saisit des réponses. Rencontres enrichissantes, inattendues, dans la convivialité. Trois équipes gagnantes se voient récompensées.

Puis vient le temps des discours, Monsieur le Maire félicite l'équipe chaleureusement et remet à Madame la Présidente un tableau représentant les lieux incontournables d'Arcachon. Madame la Présidente a remercié les anciens bénévoles leur offrant à son tour un cadeau (chèque cadeau).

Rendons hommage à tous ces bénévoles qui ont « planché » sur les questionnaires du quiz, les ont remaniés, relus etc...ainsi qu'à ceux qui

ont permis la réussite de cette soirée gourmande et festive et donné l'occasion d'évoquer les grands moments de l'Utlarc :45 ans ! ce n'est pas rien, il reste à en créer d'autres et souhaiter...

Que la fête continue !

Au soir du 26 avril, au Tir au Vol, la fête anniversaire des 45 ans de l'Utlarc bat son plein. Orchestre et chanteuse de jazz – Chorale – Intermède théâtral. Et les mets les plus fins... bref, rien ne manquait : l'ambiance était là, autour des tables et sur la piste de danse, les photos parlent d'elles-mêmes du succès de cette soirée.

Nadine Mazet

SOLUTION MOT CARRÉ
-RECEPCLA-EXAGERAT
-CAHOTAIT-EGOTISTE
-RETISSAS-CRASSANT
-LAITANCE-ATTESTER

QUIZ



Le mot carré de Sylvain

Dans un mot carré (ou carré magique avec lettres), chaque définition s'applique à la fois horizontalement et verticalement. Par exemple : le même mot de huit lettres répondant à la définition n° 3 s'inscrira sur la ligne 3 (horizontale) ainsi que sur la colonne 3 (verticale).

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

- 1 - Remit des cerceaux au tonneau.
- 2 - Amplifiât la vérité.
- 3 - Se secouait par saccades.
- 4 - Nombriliste.
- 5 - Fabriquas de nouveau un tissu.
- 6 - Se salissant, s'agissant d'un canon de fusil.
- 7 - Sperme de poisson.
- 8 - Certifier par témoignage.

Légende 4^e couverture

- 1 - Notre Présidente chantant avec entrain , dans le scintillement des fusées, le couplet de nos joyeuses 45 années : on en espère encore autant.!
- 2 - Voyage dans le passé grâce aux couvertures de notre journal temps libre, dues au pinceau de Sylvain Smague.
- 3 - La talentueuse troupe de nos acteurs : rassurez-vous, amateurs de théâtre superstiteux, ils sont bien 14 et non pas 13 à nous divertir avec ardeur.
- 4 - 5 - 6 - Le quiz et les heureuses gagnantes du 1^{er} prix en balade.

NOS FESTIVITÉS

